

HOMMAGE À CLAUDE BÉRANGER (1936-2024)



Né à Paris et y ayant fait tout son cursus scolaire jusqu'à l'Agro, Claude Béranger n'était pas prédestiné à faire de la recherche sur les herbivores, ni à repenser le Développement Agricole ; il a pourtant apporté des contributions majeures dans ces deux domaines.

Il avait passé une partie de ses vacances à la campagne avec des cousins agriculteurs et éleveurs dans le Nord, puis avait eu des professeurs de Zootechnie de haute volée, mais c'est à l'occasion de son intégration à l'INRA avec Robert Jarrige que Claude choisira l'élevage herbivore comme terrain de recherche encore en plein balbutiement. Très vite, il va pouvoir s'impliquer dans deux actions fondatrices de ses engagements futurs à l'INRA. En 1959, il reprend la gestion du Domaine expérimental du Pin et le pilotage des essais, avec très peu de personnel technique ; il assume toutes les tâches de chef d'exploitation, depuis l'achat d'animaux,

d'aliments et d'équipements jusqu'aux feuilles de paie. Puis en 1964-1966, il découvre l'Aubrac, en participant à une nouvelle forme de recherche dite coopérative sur programme (RCP) initiée par le CNRS. Claude y fait des enquêtes auprès des éleveurs pendant plusieurs semaines avec Bertrand Vissac, contribuant ainsi à la photographie initiale des exploitations. Démarré sous forme de « devoirs de vacances bénévoles » avec l'aval de Jarrige, c'est au cours de ce chantier qu'il tisse des liens forts avec les éleveurs de la région, dont André Valadier et Eugène Alexandre. Ces deux personnalités marquantes pour l'avenir de l'Aubrac étaient portées par une dynamique collective qui leur a permis de transformer en atouts les contraintes de cette zone de montagne. Ces premières expériences vont imprégner la vision de la recherche zootechnique de Claude pour la rendre plus opérationnelle, plus intégrée dans

Auteurs

André Pflimlin et Violette Alléard

avec la collaboration de B. Cossée, M. Duru, S. Granger, C. Huyghe, G. Lemaire, W. Martin-Rosset, F.X. de Montard, P. Pelletier, J.-L. Peyraud, M. Straëbler, F. Vertès

un système d'élevage et dans une petite région. Par la suite, la confrontation aux attentes des éleveurs et à celles de la société, l'acceptabilité de nouveaux modes de production, l'ancrage aux territoires et à leurs hommes resteront au cœur de son parcours.

Pour tenter de mieux cerner ce chercheur atypique, homme de dialogue et de synthèse, discret mais toujours à la bonne place au bon moment, nous avons retenu trois entrées complémentaires :

- le chercheur soucieux de l'intégration des techniques dans le système d'exploitation ;
- l'innovateur sachant transformer les idées nouvelles en démarches opérationnelles ;
- le médiateur discret mais efficace pour apaiser les relations entre les personnes et entre les institutions.

Chercheur

Comme jeune chercheur s'inscrivant dans le courant de la modernisation de l'élevage français il va d'abord conduire des essais sur jeunes bovins à l'auge ou à l'herbe. Il pilotera des études d'engraissement de taurillons avec des fourrages déshydratés dans la Marne pour mieux valoriser les broutards du Massif Central que sur le marché italien. Parallèlement, il conduira des études sur jeunes bouvillons à l'herbe au Domaine du Pin. Malgré la démonstration de leur faisabilité technique et leur portage politique, ces deux opérations n'auront pas de suite et Claude saura en tirer les enseignements. Il va ensuite contribuer à la mise au point du vêlage à deux ans, mais alerte immédiatement sur les limites de cette innovation. Il travaille sur les anabolisants pour améliorer l'efficacité alimentaire tout en conseillant la prudence au ministre face à la crainte des réactions des consommateurs. Par la suite, comme responsable d'équipes puis comme chef de Département de l'élevage des herbivores, il va tenter de préserver l'équilibre entre les recherches de plus en plus approfondies à l'échelle de la cellule et celles, très appliquées, des systèmes d'élevage ; il estimait que ces deux sous-ensembles devaient échanger plus souvent pour une meilleure efficacité collective mais la direction de l'INRA avait déjà donné la priorité à la recherche pointue, sur les fibres musculaires et les adipocytes notamment. Il n'en a pas moins soutenu avec succès les approches interdisciplinaires sur les systèmes d'élevage et la multifonctionnalité, sur les écosystèmes prairiaux, et même sur le cheval, une de ses passions, pratiquant lui-même l'attelage lors de ses séjours estivaux à Clermont.

Innovateur

Claude a joué un rôle majeur d'interface entre la Recherche et le Développement. Fort de ses nombreux contacts avec les organisations agricoles, le directeur de l'INRA lui avait demandé d'intégrer le cabinet du ministre de l'Agriculture en 1981 où il sera chargé, avec François Colson, de l'organisation des Etats généraux du développement agricole ; il pourra y plaider pour la pluralité des systèmes et des voies de développement. Parallèlement, il va assurer la présidence de l'AFPF de 1986 à 1990 et celle du conseil

scientifique de l'ITEB (Institut Technique de l'Elevage Bovin), tout en participant à celui de l'ITCF (Institut Technique des Céréales et des Fourrages). Claude va aussi s'impliquer plus directement dans les nouvelles actions fourragères de l'ITEB : il partageait la même vision d'une nécessaire approche globale des exploitations d'élevage, face à la diversité des éleveurs et des contraintes. Il va co-présider l'opération Fourrages-Mieux qui sera un succès et un tournant dans les méthodes de recherche-action-diffusion. Fort de ces expériences, il est promu directeur scientifique du Développement Agricole, un nouveau département INRA créé sur mesure et intégrant le SAD, dont Claude partageait la vision systémique.

C'est surtout comme porte-parole scientifique de l'extensification et du développement durable, dont il va être la cheville ouvrière pendant une décennie, que Claude contribuera clairement à la remise en question de la logique productiviste dominante. Durant toutes les années 90, Claude sera à l'initiative ou en soutien de tous les programmes ou actions s'inscrivant dans la logique du développement durable. Il a accompagné l'expérimentation de la faisabilité des Plans de Développement Durables (PDD), initiés en 1992 par le ministère de l'Agriculture, puis il a animé le groupe de travail chargé de la rédaction des annexes techniques pour la mise en place des Contrats Territoriaux d'Exploitation (CTE), lesquels seront inscrits dans la loi d'orientation agricole Le Pensec en 1999. Malheureusement, le changement de majorité en 2002 va interrompre cette nouvelle politique, malgré la démonstration de sa pertinence...

Parallèlement, il a copiloté avec Michel Journet et le CEDAPA le projet interdisciplinaire Systèmes Terre et Eau de 1993 à 1999. Ainsi tout au long des décennies 80 et 90, les prairies, les parcours et les systèmes fourragers autonomes ont toujours été au cœur des programmes précédents et ont donné lieu à de nombreuses conférences et publications. Et le thème retenu pour le Congrès Européen des Herbages qui s'est tenu en France en 2002 était « la multifonctionnalité des prairies ».

Au tournant des années 2000, Claude sera l'initiateur et l'animateur du programme de recherche INRA-INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) sur la qualification territoriale des produits par les AOC, véritable synthèse de ses expériences allant des hommes, des techniques aux territoires, à leurs produits et à l'environnement. Son lien indéfectible à l'Aubrac le conduira à soutenir activement le travail d'histoire pour le livre monumental « L'Aubrac, 50 ans de développement », touche finale d'une belle et riche carrière, mais aussi témoignage de fidélité aux hommes incarnés dans leur territoire. C'est aussi dans cet esprit qu'il avait invité André Pochon, éleveur breton et ami de longue date, pour une conférence débat au siège de l'INRA qui donnera lieu à un petit livre intitulé « Agronomes et Paysans, un dialogue fructueux » qui résume bien la mission qu'il s'était donnée.

Médiateur

Paradoxalement, c'est à l'initiative de François Guillaume, l'ancien président de la FNSEA hostile aux Etats généraux du développement agricole, devenu ministre de l'Agriculture sous la cohabitation Mitterrand-Chirac, que Claude pilotera la réflexion et les travaux sur l'extensification. Reconnu pour son expertise scientifique, ses synthèses consensuelles et ses talents de médiateur, il ouvrira ce chantier national par l'organisation d'un colloque au titre stimulant sinon provocateur, « L'extensification : une nouvelle forme de modernisation ». Ceci en 1990, sous le double parrainage des services du ministère de l'Agriculture et de la FNSEA !

Tout au long de ces décennies mouvementées, c'est souvent l'AFPF qui fut le principal lieu de médiation mais aussi de valorisation commune de résultats de programmes, parfois concurrents, entre les instituts techniques, les semenciers et la recherche. Avec Henri Baron, président de la Chambre d'Agriculture de Loire-Atlantique et administrateur de l'ITCF et de l'ITEB, Claude a largement contribué à la vie, voire à la survie de l'AFPF à la fin des années 1970 puis à sa consolidation dans la durée dans les années 1980, par un accord de contributions paritaires et de présidence tournante des quatre membres fondateurs, l'ITCF, l'ITEB, l'INRA et le GNIS. Ces quatre partenaires ont changé de nom, de logo et de directeur mais cet accord perdure encore aujourd'hui.

Il a également mis ses talents de médiateur et ses valeurs humanistes au service des collectifs à l'INRA, notamment comme administrateur du centre de Clermont-Theix puis comme président du Centre-Siège à Paris, où la gestion des relations humaines est essentielle. Puis il a été élu membre de l'Académie d'agriculture de France. Dans la section "Élevage", il s'est particulièrement investi dans les réflexions sur les relations entre l'élevage et les territoires. Il a ainsi apporté toute son expérience à l'organisation en 2015 d'une réflexion sur « Territoires et élevages », avec trois rencontres régionales et un colloque final au Sénat à Paris. Au sein du Groupe de travail « Agroécologie », sa vision d'une nécessaire approche territoriale de la transition agroécologique de l'élevage, indissociable de la transition alimentaire, a été essentielle.

Claude savait affronter les vents contraires avec calme et ténacité, sans illusion excessive et sans effet de tribune, toujours avec le souci du dialogue et l'art des synthèses, même les plus improbables. Merci Claude, pour tous ces engagements bien au-delà de l'INRA, tissant des relations fécondes qui ont jeté les bases d'une nouvelle aire de collaboration renforcée entre la Recherche et le Développement, une collaboration durable au profit de tous.

Principaux ouvrages

- L'extensification, une forme de modernisation (1990) : C. Béranger, D. Legros coord., DERF/CNED (192 p).
- L'extensification en production fourragère (1992) : C. Béranger, A. Pflimlin coord., Actes Journées AFPF (192 p).
- L'agriculture durable. Une réalisation : les Plans de Développement Durable (1998) : C. Béranger, B. Cossée, Fourrages, 154, 211-218.
- Les fermentations au service des produits de terroir (2005) : M.C. Montel, J. Bonnemaire, C. Béranger coord., éd. Quae (312 p).
- A la recherche d'une agriculture durable. Etude de systèmes herbagers économes en Bretagne (2006) : V. Allard, C. Béranger, M. Journet, éd. Quae (346 p).
- Agronomes et Paysans, un dialogue fructueux (2007) : A. Pochon, avec la collaboration de C. Béranger, Sciences en questions, éd. Quae (70 p).
- Prairies, herbivores territoires, quels enjeux ? (2008) : C. Béranger, J. Bonnemaire coord., éd. Quae (188 p)
- Situation, débats et controverses au début de la Révolution fourragère des années 50 : des sujets encore d'actualité en 2009 ? (2009) : C. Béranger, Fourrages, 200, 465-474.
- Les représentations de la prairie dans la pensée agronomique de la seconde moitié du XXe siècle (2013) : C. Béranger et le Comité d'Histoire de l'INRA-CIRAD, Courrier de l'environnement de l'INRA, n° 63, 103-112.
- Quelles perspectives de développement pour l'élevage dans la dynamique territoriale de la nouvelle région Auvergne Rhône-Alpes ? Synthèse des travaux du colloque de Clermont-Ferrand (2015) : C. Béranger, J.-P. Renard, Colloque de synthèse : Territoires et Élevage, Académie d'Agriculture de France, 4 p.
- L'Aubrac, 50 ans de Développement : l'élevage à la rencontre des enjeux du territoire (2019) : J.-B. Borrès, C. Béranger, J. Bonnemaire, S. Devienne, P. Lacombe, M.-L. Rouquette, éd. l'Aube (730 p).